

Enseignements de la Vie Joyeuse

Master KPK

Samedi 15 août 2020

Discours 3

(Cette traduction est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)



Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=D7asBXEVOIg&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAIqVV8-JaSS&index=10>

Mes sincères salutations fraternelles à tous les frères et sœurs qui écoutent ce programme à l'occasion de l'anniversaire du yogi moderne Sri Aurobindo et mes meilleurs vœux à tous également à l'occasion du 74^e jour de l'indépendance de l'Inde.

Le 15 août reste très présent dans le cœur de ceux qui suivent la vérité comme Sri Aurobindo, qui a donné le concept de supramental à cette humanité. Il est né le 15 août et la Hiérarchie lui a promis qu'en vérité, le jour de son anniversaire, l'Inde obtiendrait son indépendance. Environ deux décennies plus tard, en 1926, Sri Aurobindo a eu une grande vision de l'univers, il a également eu une vision de l'humanité sur la planète. Cette vision lui assurait en outre que, dans 20 ou 21 ans, l'Inde obtiendrait son indépendance et que Sri Aurobindo devrait s'occuper mentalement de l'activité d'indépendance et poursuivre une activité plus importante pour atteindre le but, qui est mondial. Le fait que Sri Aurobindo ait été élevé de cette

conscience du nationalisme à la conscience totale, qui est mondiale, est un grand événement qui s'est produit. Depuis lors, il a travaillé pour l'humanité et pour le monde entier et il a acquis la conscience supramentale, qui n'est rien d'autre que le passage de l'état mental existant à un état mental supérieur qu'il a appelé supramental.

L'homme fait un pas de manière ascendante à partir de l'endroit où il se trouve; il marche vers un état d'esprit supérieur à partir duquel les choses sont mieux vues. Ensuite, la limitation du mental qui est engagé dans le monde est également vue. Le supramental nous assure une vue d'ensemble de l'activité de l'humanité comme un tout et nous permet de voir ce qui est pertinent dans cette activité humaine et ce qui ne l'est pas pour la croissance de l'humanité par rapport à l'activité dans laquelle elle est engagée. La plupart des activités humaines ont été considérées comme des activités de nature contraignante; elles réalisent des activités qui produisent des pensées et les pensées les entraînent à nouveau dans le même type d'activité qui ne met pas en œuvre la qualité de la pensée, ni la qualité de l'action. Ainsi, ce sont les mêmes pensées que l'homme a chaque jour, et il se déplace de manière rotative comme un rongeur autour du moulin, ce qui est appelé par Maître Djwhal Khul la loi de l'économie qui conditionne les êtres à rester là où ils sont. Elle les met seulement en mouvement circulaire et il n'y a pas d'autre progrès que le mouvement circulaire. Cette action de rotation devra être surmontée par l'homme par lui-même en s'appliquant à une meilleure qualité de pensées, ce qui assurera une meilleure action, et une meilleure action assurera à son tour de meilleures pensées. La pensée soutient l'action, l'action soutient la pensée et lorsqu'elles sont de la même qualité, on continue à faire les mêmes choses de la même manière même après des décennies.

Ce qui est prévu par l'homme, c'est qu'il améliore chaque acte lié à ce qu'il fait ; qu'il s'améliore jour après jour, année après année, décennie après décennie et même par une incarnation après l'autre afin qu'il y ait un sentiment de satisfaction dans les progrès réalisés. Ce progrès que l'humanité ne peut pas réaliser parce qu'elle est coincée dans les couches inférieures du mental. Selon la sagesse, le mental a 7 couches en lui. La couche de base est liée à la matière. La deuxième couche de l'esprit est liée à l'émotion et la troisième couche de l'esprit est liée aux pensées de la routine quotidienne. La quatrième couche de l'esprit nous assure de distinguer ce que nous faisons en termes de discours, d'action et de pensées. Les pensées, la parole et l'action doivent être régulièrement discriminées afin d'éliminer ce qui n'est pas souhaitable et de fonctionner ensuite avec ce qui est souhaitable. C'est la voie du progrès. C'est pourquoi tous les enseignements anciens, qu'ils soient ceux du Seigneur Krishna, du Ramayana ou du Bouddha, disent simplement que l'être humain reçoit un don qui lui permet de distinguer le bien du mal, le désirable de l'indésirable. On devrait donc être capable d'appliquer cette discrimination au niveau de la pensée, de la parole et aussi de l'action, ce qui assurerait le progrès. Cette progression, lorsqu'elle est assurée par l'être humain, lui permet de passer à la couche suivante du mental où il peut visualiser son propre comportement.

Normalement, les hommes soutiennent ce qu'ils font, les hommes soutiennent ce dont ils parlent, les hommes soutiennent ce qu'ils pensent sans savoir qu'il existe une autre façon de penser, une autre façon de percevoir et une meilleure façon de parler et d'agir. C'est là que la morale est disponible dans l'humanité sous la forme d'initiés qui ont pris naissance dans toutes les parties du globe. Chaque nation a eu des initiés qui donnent l'inspiration aux humains afin qu'ils progressent progressivement vers la place qui leur revient dans la création. L'homme est censé être le roi du monde et guider les animaux, les

humains et aussi les plantes et les minéraux. Grâce à l'action de l'homme, les minéraux peuvent trouver leur évolution ; grâce à l'action de l'homme, les plantes peuvent aussi trouver leur évolution ; grâce à l'action de l'homme, les animaux peuvent aussi se développer ; et grâce à l'action de l'homme, seuls les humains peuvent se développer. C'est là que les enseignants sont devenus nécessaires sur la planète et qu'ils ont réussi. Mais l'homme s'oriente alors davantage vers la pensée et les émotions banales, puis vers l'action routinière. C'est là que l'impulsion continue à venir des cercles supérieurs.

Aujourd'hui, le sujet de la classe sera l'indépendance puisque nous parlons de Sri Aurobindo, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui, et nous parlons aussi de la soi-disant indépendance. Lorsque Sri Aurobindo a pensé à l'indépendance pour la nation indienne, la Hiérarchie lui a demandé de travailler pour l'humanité et de veiller à ce que l'humanité obtienne la clé de l'indépendance pour elle-même. L'homme doit être indépendant de ses propres pensées, de ses propres discours et de ses propres actions, c'est-à-dire de sa propre nature comportementale. Il devrait lentement développer sa nature comportementale, passant d'un comportement bestial à un comportement humain et d'un comportement humain à un comportement divin, afin de pouvoir être un instrument de Dieu sur terre. Pour cela, les trois royaumes de dévas, qui sont au-dessus de l'homme, peuvent fonctionner à travers l'homme et aider les humains, les animaux, les plantes et les minéraux. C'est ainsi que le schéma des choses est vu dans les cercles supérieurs.

C'est pourquoi a-t-on dit à Aurobindo, ne pensez pas à l'indépendance de l'Inde, car elle arrivera quand les Indiens deviennent autonomes. Les Indiens se sont habitués à être dirigés par d'autres pendant 3-4 siècles et ils doivent acquérir la force intérieure pour être autonomes et indépendants. Pour cela, ils doivent acquérir beaucoup plus de capacités et ils doivent aussi apprendre à travailler beaucoup plus que ce qu'ils font normalement. Les Indiens étaient considérés par les membres de la Hiérarchie au siècle dernier comme ceux qui vivent principalement dans l'attente d'un bien pour lequel ils n'étaient pas prêts à être des exécutants. Ils s'attendaient toujours à ce qu'un messie vienne et les délivre, mais la sagesse dit alors que chacun peut être un messie en se transformant. Ce changement est en train de se produire et l'Inde, en temps voulu, trouvera la place qui lui revient dans le monde et sera aussi, comme l'espèrent les maîtres de la sagesse, une force capable de guider fraternellement l'humanité entière. C'est pourquoi nous avons un lien inextricable entre l'anniversaire de Sri Aurobindo et aussi l'anniversaire de l'indépendance de ce pays, qui fête aujourd'hui son 74e jour d'indépendance; c'est une marque de respect envers ceux qui ont travaillé pour l'indépendance de ce pays.

Je suis aujourd'hui honoré, merci à ma petite-fille; elle a préparé un emblème, que je n'ai porté que pour vous montrer à tous que je suis engagé pour le développement de l'humanité en général et pour le développement des Indiens en particulier. C'est pourquoi cette pièce supplémentaire est disposée au-dessus de mes vêtements, afin que vous ne vous demandiez pas la raison pour laquelle il en est ainsi sur les vêtements du Maître.

Ainsi, l'indépendance, à laquelle nous travaillons tous, est ce que nous appelons d'une autre manière le discipulat. La formation de disciple consiste à savoir qui nous sommes, ce que nous sommes et de quoi nous sommes constitués, et à voir ensuite si nous pouvons améliorer notre propre statut dans notre propre être ; car notre propre être a lui-même une existence cosmique, solaire et planétaire au sein de ce corps. Nous avons le choix de rester à Sahasrara ou à Ajna, qui sont considérés comme les lieux les plus élevés. Nous avons le choix d'être autour du centre des sourcils, du centre de la gorge ou du centre du cœur. Nous avons également le choix d'être dans le centre du nombril ou du Sacral, puis dans le centre de la base. Les

choix sont les nôtres et nous avons le libre arbitre, ce qui nous permet de nous déplacer soit vers les cercles supérieurs avec la connaissance, soit vers les cercles inférieurs avec le soutien de la connaissance et de remplir les plans inférieurs. La constitution de l'homme est considérée comme un domaine septuple dans lequel nous vivons généralement, dans la partie centrale autour de trois couches et demi, ce qui signifie que nous sommes mieux que l'animal, que la plante, que le minéral en termes de conscience et la prise de conscience.

C'est pourquoi les Écritures disent que le corps humain contient la Kundalini, qui est une bobine enroulée comme un serpent et qui se déploie en trois tours et demi, ce qui signifie que trois tours et demi sont ouverts et que trois tours et demi doivent encore s'ouvrir. Cela signifie seulement que nous devons faire des pas supplémentaires d'une autre demi-ronde dans le plan mental par lequel nous entrons dans ce que nous appelons le plan bouddhique. La moitié de l'esprit est régulièrement utilisée par nous et avec l'aide des connaissances que nous acquérons, nous pouvons également occuper l'autre moitié supérieure de l'esprit qui a accès à la connaissance, qui a accès à la lumière, qui a accès à la sagesse. L'esprit que l'homme ordinaire détient est considéré comme un esprit avec une lumière faible tandis que l'esprit dans les couches supérieures des 7 couches est considéré comme une lumière qui fournit une plus grande vision et une plus grande compréhension.

Alors Sri Aurobindo, a-t-il suggéré, ne pensons pas à Sahasrara, ne pensons pas à l'Ajna, pensons d'abord à gagner toute la chambre du mental où, dans les couches supérieures, nous pouvons faire le point sur nous-mêmes et nous améliorer. C'est exactement ce que le Seigneur Krishna dit dans le 6ème chapitre de la Bhagavad Gita, que vous vous élevez par un effort, qui est donné comme une clé, et avec cet effort vous vous élevez et restez dans cet état supérieur. Dans un bâtiment de sept étages, vous pouvez passer à un étage supérieur par vos propres efforts. L'effort est ce qui fait défaut à l'humanité et s'est avéré très insuffisant chez les Indiens au début du XXe siècle. C'est pourquoi les maîtres n'étaient pas si préoccupés par l'indépendance de l'Inde. Ils sont toujours préoccupés par l'indépendance que l'humanité doit acquérir.

Il a été conseillé à Sri Aurobindo, qui travaillait pour l'indépendance de l'Inde, de penser à l'indépendance de l'humanité en tant que telle et de ne pas se limiter à un mouvement d'indépendance où il y a des combats, où il y a des émeutes, où il y a des attaques contre les Britanniques sur le continent indien, ce qui n'est pas considéré comme une activité sympathique ou harmonieuse. Sri Aurobindo n'y a pas prêté attention bien qu'il ait eu un grand dévouement ; son engagement envers la nationalité était bien plus que son engagement envers l'humanité dans son ensemble. Il se trouve donc que les événements l'ont conduit dans une prison où il a dû se remettre en question ; la prison a été utilisée par le Mahatma Gandhi, la prison a été utilisée par de nombreux grands Indiens, comme un lieu où ils peuvent revoir leur vie, revoir leur pensée, et où ils peuvent s'identifier à la vie. C'est ainsi que les prisons ont été utilisées par les sages qui, lorsqu'ils sont emprisonnés, essaient de sortir du plan de la pensée et trouvent ensuite des moyens plus sages pour mieux travailler lorsqu'ils sortent de prison.

Symboliquement, tous les humains sont prisonniers sur la planète puisque nous venons tous du Soleil et que nous sommes les fils du Soleil. Nous sommes descendus comme les rayons du Soleil et nous sommes enchantés par la beauté de la matière sur la terre ; et nous sommes coincés avec la matière et nous ne pouvons pas nous élever. Nous devrions donc être capables de nous élever tant que nous sommes avec la matière. C'est ce qu'on appelle l'expansion de la conscience. Vous n'êtes pas obligé de quitter la terre mais vous pouvez vous étendre de la terre vers le soleil par étapes progressives grâce aux pratiques régulières

que nous effectuons. Ce faisant, vous surmontez vos limitations mentales, vos appréhensions mentales, qui sont très limitées par rapport aux grandes idées et aux visions qu'ont les hommes de plus haute compréhension. Un homme de très basse compréhension pense toujours aux différences et aux désaccords avec son environnement. Et un homme qui pense un peu mieux pense à juger les autres êtres qui l'entourent. Et un homme qui est un peu plus avancé qu'eux pense aux devoirs relatifs à l'État, à la nation.

Mais tous sont considérés comme pensant à ce qui est déjà abîmé. Ils pensent aux choses gâtées et aux choses pourries et continuent ensuite à s'engager dans de telles pensées qui leur infligent une image de ce qui est déjà déformé et inutile pour la vie en général. C'est pourquoi il est recommandé d'avoir une pensée supérieure pour se renouveler et apporter de meilleures pensées pour se manifester sur la planète. C'est pourquoi, depuis la plus haute antiquité, on nous conseillait à tous de regarder le feu ou le soleil d'où l'on obtient une suspension des schémas de pensée existants et de passer à un autre type de schéma de pensée qui peut nous aider à nous réguler d'abord et ensuite aider les autres à réguler leur propre pensée avariée et l'emprisonnement qui en résulte.

Ainsi, lorsque Sri Aurobindo fut emprisonné pendant un an, il entra dans une grande contemplation parce qu'il était un dévot et qu'il travaillait pour la nation. Bien qu'il ait reçu la vision qu'il devait arrêter de travailler pour la nation et commencer à travailler pour l'humanité, il continua à travailler pour la nation et son indépendance. En conséquence, il se retrouva dans une situation où il dut être emprisonné. Lorsqu'il fut emprisonné, il fit le point sur la situation. Normalement, lorsque nous sommes emprisonnés dans des situations ou lorsque nous sommes emprisonnés par une sorte de maladie, nous avons plus de temps pour réfléchir. Nous devons repenser, revoir et ensuite reprogrammer le plan de travail que nous devons réaliser pour les prochaines fois à venir ; c'est ce qui s'est passé avec Aurobindo. Il est entré dans une profonde contemplation et la même vision s'est à nouveau produite, un grand Mahatma lui est apparu et lui a rappelé qu'il devait nécessairement travailler pour l'humanité, c'est son but, et qu'il ne devait plus s'empêtrer dans le mouvement indépendant de l'Inde.

En fait, madame Annie Besant, une disciple de HP Blavatsky, était également impliquée dans le mouvement indépendant indien. Les Maîtres l'ont mise en garde et lui ont finalement donné le choix entre poursuivre le mouvement d'indépendance de l'Inde ou être avec la Hiérarchie et mener les travaux liés à la Hiérarchie. Elle ne pouvait pas faire les deux choses car elles ne sont pas complémentaires l'une de l'autre conformément au plan de temps. C'est pourquoi Annie Besant s'est progressivement retirée du mouvement d'indépendance indien et s'est intéressée davantage au travail théosophique, puis elle a diffusé beaucoup de sagesse par ses enseignements, dans toute l'Inde et à l'étranger, et aussi par ses livres, qui continuent à diffuser la sagesse sur la planète.

Réaliser un plan plus vaste et travailler avec les cycles du temps, c'est ce que les êtres supérieurs voudraient que nous fassions, et pas seulement penser à demain. Il y a des gens qui se préoccupent de demain, il ne faut pas travailler pour cela. Vous pouvez penser à prendre soin d'un peu d'avenir. Ainsi, des êtres comme Rama Krishna Paramahansa, Shirdi Sai Baba, Ramana Maharshi ou Maître CVV, ayant connu le Plan, ne se sont jamais lancés dans l'activité liée au mouvement indépendant de l'Inde. Mais, c'est ce qui s'est passé avec Sri Aurobindo, il avait cette inclination et ensuite les Maîtres l'ont conseillé, et en conséquence il en est sorti avec une compréhension et une expérience. En se conduisant à travers des contemplations et des méditations, il est entré dans des niveaux supérieurs de son esprit, puis il est progressivement entré dans le plan qui est immédiatement supérieur au plan du mental, qu'il a appelé

supramental, ce qui signifie qu'en dépassant le plan mental, vous entrez dans le plan bouddhique, dans la toute première couche du plan bouddhique. Là encore, le plan bouddhique comporte sept couches. Chaque plan a sept sous-couches. Le plan physique a sept sous-couches. Le plan émotionnel ou vital a sept sous-couches. Le plan mental a sept sous-plans, et le plan bouddhique a également sept sous-plans.

Lorsqu'il est entré dans le plan bouddhique, il a pu visualiser les nombreuses dimensions de la sagesse. Il pouvait voir beaucoup mieux et il pouvait voir la lumière qui prévaut partout, même dans ce monde. Il a cessé de voir les formes et il a commencé à voir la lumière des formes. Chaque fois qu'il voyait une forme, il ne voyait que la lumière. Il se posait des questions et cela lui est arrivé par contemplation. Il a alors réalisé que tout est divin, que tout ce qui l'entoure est divin, et que chaque homme peut faire le pas, qui est l'étape suivante immédiate. Lorsque cette prochaine étape est élaborée, vous êtes proche de l'activité physique et vous accédez également à des plans de sagesse plus élevés, subtils et immortels. C'est là qu'il a pu concevoir certaines clés liées aux expressions védiques et a écrit cette œuvre classique qui s'appelle Savitri. Savitri est une présentation symbolique d'un phénomène universel qui tourne en rond et il y a une émergence, une croissance, un zénith et un retrait de ce zénith, puis un coucher de soleil qui promet à nouveau un lever de soleil. Chaque coucher de soleil est une promesse pour le prochain lever de soleil. Savitri est la lumière qui descend dans l'horizon occidental et elle donne un message : "ne vous inquiétez pas, je reviendrai demain à l'Est sous une lumière similaire et je continuerai à être avec vous et à vous guider".

Donc, chaque fois qu'il y a une conclusion, dans cette conclusion, il y a un commencement. Chaque jour, la conclusion ouvre également des portes pour le lendemain. Chaque incarnation, lorsqu'elle se termine, ouvre les portes d'une autre incarnation. Ainsi, il y a un fonctionnement cyclique et nous n'avons pas vraiment à nous inquiéter de l'obscurité de la nuit, qui suit le coucher du soleil. Le coucher du soleil n'est donc qu'une promesse de l'aube du lendemain et c'est ce que disent les Védas, la lumière du soir qui reste même après que cette boule de soleil ait disparu dans l'horizon occidental ; cette lumière est appelée Savitri. Cette lumière vous revient le lendemain matin avant que le soleil ne vienne comme l'aube et plus tard c'est le soleil qui vient. Cette aube est appelée Aditi. Aditi le matin ou Savitri le soir et Saraswathi tout au long de la journée comme le flux de lumière d'Est en Ouest, Savitri, Saraswathi ou Aditi, tous ensemble est appelé Gayatri signifiant, la lumière prévaut à tout moment ; et il y a des moments où nous ne la voyons pas et il y a des moments où nous la voyons. Mais pour ceux qui acquièrent cette connaissance de l'existence éternelle de la lumière, la lumière reste à l'intérieur pendant les heures sombres. La lumière reste exprimée pendant les heures du jour.

Lorsqu'il n'y a pas grand-chose à faire à l'extérieur, ou lorsque vous êtes malade, ou lorsque vous êtes emprisonné, il n'y a pas grand-chose que vous puissiez faire à l'extérieur ; la meilleure chose à faire pour vous est de vous relier à la lumière intérieure. Quand le jour viendra où vous serez sorti de votre prison ou de votre maladie, vous pourrez à nouveau exprimer cette lumière. Ainsi, gagner de la lumière à l'intérieur et distribuer cette lumière à l'extérieur est l'activité éternelle que chaque être fait dans tous les plans d'existence selon le degré de compréhension et la lumière qu'il possède. C'est ce que Sri Aurobindo a compris et a mis le tout dans un recueil, qui est devenu un ouvrage classique au XXe siècle. Sri Aurobindo est devenu une lumière phare qui continue à guider de nombreuses personnes en Orient et en Occident pour qu'elles transcendent les limites du mental par leurs propres efforts. Il a donné les principes cardinaux du yoga ou de la vie de disciple tels qu'ils sont contenus dans les anciennes Écritures. C'est

pourquoi Sri Aurobindo devient pertinent pour cet exposé sur la Vie joyeuse aujourd'hui, puisqu'il se trouve que nous sommes le 15 août.

Madame Blavatsky a repris le même concept dans ses œuvres. Elle dit : "L'homme est un tiers divin, un tiers humain et un tiers animal". Ainsi, lorsqu'il se déplace sur son plan mental, émotionnel et physique, il est mi- humain et mi- animal, ce qui signifie qu'il y a une partie animale en lui et une partie humaine. La partie animale attire l'homme vers les choses animales et il reste un animal. Par conséquent, il reste dans le nombril. Il reste sous le diaphragme. J'ai parlé de la résidence sous le diaphragme et de la résidence au-dessus du diaphragme dans les deux ou trois derniers cours. Il est toujours bon que nous vivions au-dessus du diaphragme et non en dessous du diaphragme. En dessous du diaphragme, l'homme sait ce dont son corps a besoin et il sait ce dont son peuple a besoin. L'homme sait comment protéger ses propres affaires. Son peuple, ses propriétés et son corps, c'est ce qu'il protège en étant sous le nombril. C'est une activité où tout est centré sur soi-même, en ce sens il voit comment il doit tirer profit d'une situation donnée pour lui-même, que ce soit l'environnement, les gens, la nature ou les événements. C'est ce que l'on appelle une méthode d'auto-centralisation, c'est-à-dire qu'il continue à amener des énergies en lui et qu'il se lie de la tête aux pieds. Il découvre alors que la vie est une vie limitée. Il sent qu'elle est lourde et il 'étouffe, puis il veut trouver un moyen de s'en sortir.

C'est le cas de tout homme du monde qui continue à accumuler pour lui-même les ressources de son environnement. Et le soulagement lui vient quand il commence à se libérer au niveau de la pensée, au niveau émotionnel et au niveau physique tout ce qu'il a recueilli depuis l'enfance. La libération vient quand vous continuez à distribuer vos connaissances, quand vous continuez à distribuer vos ressources et quand vous utilisez votre corps principalement pour le bénéfice des autres tout au long de la journée avec un type de travail pour autrui. C'est le contrepoids pour vaincre la bête. Sinon, la bête est trop puissante et on a de plus en plus tendance à être animal, égoïste. On se retrouve dans un état d'esprit si bas qu'on ne se soucie pas de tuer les autres êtres humains sans avoir de conscience. Beaucoup de meurtres se produisent sur la planète uniquement parce que les gens qui se livrent à ces activités ont un minimum de conscience. Ceux qui font du mal aux autres sont aussi des hommes qui ont peu de conscience en eux. Mais ceux qui ont beaucoup de conscience en eux, pensent à ne blesser personne. C'est là que l'Ahimsa ou l'innocuité tend à être la première étape, que vous pouvez être blessé mais que vous ne blessiez pas les autres. C'est ainsi que cela fonctionne, c'est ainsi que "Ahimsa Paramo Dharmaha" est maintenu.

L'homme bestial ne peut être vaincu que si l'homme pense en termes de service à l'environnement, c'est-à-dire si son mental pense à l'environnement, ses émotions sont plutôt pour la vie environnante et son travail est pour la vie environnante. Il s'agit d'un processus de déroulement. Il y a donc un processus de déroulement et un processus d'enroulement de soi-même par lequel il se lie. Cela continue à se produire dans la création.

Si vous arrivez au principe supérieur qui fonctionne sous le diaphragme en vous, vous savez qu'il y a une activité où autant que vous recevez, autant vous donnez. C'est ainsi que s'exprime l'expression, n'est-ce pas ? Le mental travaille pour obtenir pour soi-même. Mais la respiration agit dans la mesure où autant que vous recevez en vous, autant vous donnez aussi. Chaque inhalation est suivie d'une expiration. Vous ne pouvez pas inhaler une seconde fois sans expirer, n'est-ce pas ? C'est ce qu'est la loi supérieure, "donnez autant que vous recevez". Ensuite, votre vie est en équilibre. Lorsque vous donnez à nouveau, vous avez le droit d'en recevoir davantage. Lorsque vous expirez à nouveau, vous pouvez inspirer, n'est-

ce pas ? C'est ainsi que la loi supérieure dit : "vous vivez une vie consacrée à donner et à prendre, vous continuez à recevoir et à distribuer".

C'est ainsi qu'au-dessus du diaphragme se trouve un message. Blavatsky dit : "Si vous commencez au moins à vous relier à cette activité de respiration et que vous vous assurez ensuite de vivre pour les autres comme vous vivez pour vous-même, alors vous avez tendance à être humain". Elle dit : "la bête est une dimension, l'humain est une autre dimension". Et elle conteste avec véhémence dans ses écrits que la théorie de Darwin n'est qu'à moitié vraie, ce n'est pas une vérité complète car elle dit, "ce n'est pas de l'animal que l'humain a émergé, c'est de l'humain que même les animaux ont émergé". C'est de l'homme que toutes les choses ont émergé. C'est d'une forme humaine cosmique dont sont issus tous les êtres. C'est ainsi que Purusha Suktam dit : "Tasmat Yagnat Sarvahutaha, Rucha Samani Yagnire". A partir de là, Purusha Suktam continue à dire : "les Védas sont venus par l'intermédiaire de la Personne Cosmique". De l'Homme Cosmique, tous sont venus. De l'Homme Cosmique lui-même est venu un homme. Et des pensées sauvages des hommes sont venues beaucoup d'autres créatures qui ont pris des formes et donc l'homme est le moyen ou le dispositif par lequel les formes inférieures sont venues. L'homme lui-même est coincé dans une forme inférieure et, par lui-même, il peut s'élever. Elle dit donc : "il y a une conscience animale dans l'homme et il y a une seconde descente dans l'homme par laquelle l'homme est devenu conscient de lui-même". L'animal n'est pas conscient de lui-même, la plante n'est pas consciente de soi et le minéral n'est pas conscient de soi.

À partir de l'homme, il y a un état de conscience de soi ; cela signifie que vous savez qui vous êtes et que vous pouvez aussi connaître votre demeure d'origine et la source d'où vous venez. Cela ne peut pas arriver à un animal, à une plante ou à un minéral. C'est là que Madame Blavatsky introduit le concept scriptural ancien selon lequel "l'homme est un descendant du Divin". Ensuite, le reste des choses comme les plantes et les animaux, sont tous guidés par la nature, ils sont guidés par l'instinct ; ils n'ont pas la même conscience de soi que l'homme. Aham Asmi est ce que nous disons en Telugu "JE SUIS, JE SUIS", c'est ce que nous disons tous, et "yo soy, yo soy", en espagnol, JE SUIS, JE SUIS, et JE SUIS. Cette conscience du JE SUIS n'est pas présente dans l'animal ou dans la plante. Selon la Bhagavad Gita, la conscience est dans un état de sommeil dans les minéraux. Dans la plante, elle est à l'état de rêve. Chez l'animal, elle est dans un état de semi-rêve et semi-éveillé, et chez l'homme, elle est dans un état d'auto-éveil. Par conséquent, grâce à la conscience de soi que vous avez de cette volonté discriminante, vous pouvez vous sortir de votre emprisonnement du corps, des objets sensoriels et des schémas habituels de l'esprit, et rester en haut, là où vous pouvez avoir une vue d'ensemble de votre vie. Vous pouvez également faire le point sur l'activité de la vie autour de vous et voir comment améliorer au mieux la qualité de la vie par rapport à vous et par rapport à votre environnement. C'est ainsi que vous devez travailler. "Le point de rencontre de la bête et de l'homme, le point de rencontre de l'homme descendu et de l'animal monté se trouve dans la quatrième couche du mental", dit Madame Blavatsky.

La théorie de Darwin est pertinente jusqu'à l'évolution de la forme jusqu'à la forme de l'homme. Car chez l'homme, il y a une descendance supplémentaire qui le rend complètement distinct de l'animal. C'est pourquoi elle explique en mesurant les cerveaux des meilleurs animaux avec le cerveau de l'homme le plus bohème, c'est-à-dire l'homme sous-développé. Le cerveau d'un homme sous-développé est loin d'être celui de l'animal le plus intelligent, ce qui permet de dire clairement qu'il existe un énorme fossé entre la conscience de l'animal et celle de l'homme. Et toutes les Écritures parlent de notre conquête de la bête qui

est en nous. Ainsi, vous avez le Goliath et le Dragon et il y a tant d'histoires de victoire sur le lion, sur un éléphant, sur un taureau. Chaque légende contient ces histoires qui parlent de notre capacité à vaincre notre propre comportement bestial. En faisant cela, vous montez sur la bête de votre propre être et vous menez ensuite le travail d'une manière où le corps coopère avec vous, les sens coopèrent avec vous, votre parole et votre pensée coopèrent avec vous, vous présidez et menez une activité qualitative. C'est ainsi que Blavatsky introduit cette dimension. Elle démonte la doctrine de Darwin, qui n'était pas acceptable pour les scientifiques de l'époque. Mais aujourd'hui, la science a considérablement progressé et beaucoup des doctrines dont parle Madame Blavatsky sont acceptées. Ceci est donc une dimension.

Il en va de même pour les livres du Maître Djwhal Khul dans les Lettres sur la méditation occulte. Il suffit de faire un pas et ensuite les choses deviennent faciles. Vous utilisez votre volonté de discrimination dans chaque acte que vous faites. Dans chaque acte que vous faites, vous continuez à utiliser votre volonté discriminante. En ce qui concerne la nourriture, utilisez votre volonté discriminante. Pour ce qui est de la vue, utilisez votre volonté discriminante. De même, utilisez votre volonté discriminante en ce qui concerne l'ouïe et le toucher. Utilisez votre volonté discriminante en ce qui concerne vos mouvements. Utilisez votre volonté discriminante en ce qui concerne votre pensée. C'est l'étape fondamentale par laquelle vous observez votre propre être bien mieux que vous ne l'avez fait auparavant, car lorsque nous sommes à l'intérieur, nous ne pouvons pas bien le visualiser. Lorsque nous en sortons et que nous examinons notre propre activité au niveau du plan de la pensée, du plan de la parole, du plan des sens et du corps, nous pouvons voir ce qui est réellement évitable. Ce qui est évitable peut être évité, ce qui devrait être adopté peut être adopté, ce qui fait que l'animal qui vous concerne a tendance à être coopératif et amical avec vous.

Vous pourrez ainsi poursuivre votre voyage, que vous avez initié en prenant cette incarnation. Sinon, l'animal vous entraîne en rondes et rondes et rondes et vous n'effectuez pas le voyage pour lequel vous êtes descendu. Vous êtes dans le plan mental où vous vous trouvez avec le feu. De là, vous regardez votre Maître dans votre propre être. Soyez aux pieds du Maître, regardez le Maître et comment les yeux du Maître et les vôtres se rencontrent, par lesquels, les énergies descendent en vous, du Maître vers vous, et vous vous reliez à la lumière qui vous est transmise par le Maître depuis la chambre du cœur, qui est généralement dorée dans la lumière ; ceci est spécifié par le Maître Djwhal Khul. Il donne le lien vers la Hiérarchie. Les membres de la Hiérarchie sont essentiellement intéressés à élever l'humanité. Ainsi, lorsque vous nous invoquez, nous sommes prêts à descendre dans votre cœur.

Nous ne pouvons que monter jusqu'à votre cœur. Nous ne pouvons pas descendre en dessous de votre diaphragme. Par conséquent, nous descendons dans le centre de votre cœur. Lorsque vous êtes sous le diaphragme, pensez que le Maître est assis sur un piédestal plus élevé et que vous vous pensez juste à côté de lui et que vous êtes très proche des pieds du Maître. Le centre de vos sourcils ou votre front est proche des pieds du Maître. Imaginez ainsi. Puis voyez que les énergies qui circulent de la forme du Maître en vous vous remplissent et vous élèvent. Cette élévation est ce qu'un gourou peut faire car ce sont déjà des êtres accomplis grâce auxquels vous passez de la quatrième couche de votre esprit à la cinquième couche de votre mental. La cinquième couche de votre mental est déjà un état où vous êtes hors de votre mental terrestre parce que dans sept couches de mental, la quatrième couche est le point central. Dans la quatrième couche, vous avez une volonté discriminante. Dans cette quatrième couche, lorsque vous êtes complètement fonctionnel, il devient facile de recevoir la lumière de la cinquième couche jusqu'à

laquelle la lumière du Maître descend en vertu de votre invocation du Maître en vous. En conséquence, vous êtes progressivement élevé par votre pratique régulière. Grâce à cette élévation, vous voyez mieux et vous sentez que votre vie a tendance à être plus légère qu'auparavant, et vous êtes alors plus performant. Lorsque vous êtes élevé, vos capacités s'améliorent. La première chose qui se produit est que vos capacités s'améliorent et que vous devez les utiliser de manière constructive.

Deuxièmement, deux choses se produisent avec le premier contact du Maître : vous êtes impliqué dans un travail physique plus important, vous êtes impliqué dans un travail qualitatif et avec de meilleures capacités. Ainsi, lorsque vos capacités s'améliorent, votre compréhension s'améliore. Lorsque votre compréhension s'améliore, le domaine de votre activité s'améliore. C'est là que l'on mesure la croissance. La croissance de tout étudiant de yoga ou d'un disciple est mesurée par l'étendue de l'activité qui le concerne et qui a un impact positif sur l'environnement. C'est ce que l'on appelle "l'utilité de l'être pour l'environnement", son utilité envers l'un des quatrièmes royaumes, humain, animal, végétal ou minéral. Son utilité ne cesse de croître. L'utilité s'améliore parce que les capacités se sont améliorées. Puis l'expansion continue parce que l'être est un ouvrier du bâtiment sur le plan physique. Il ne reste pas seulement dans l'esprit, il effectue autant d'activités physiques que d'activités de service. Il fait son propre travail bien mieux qu'auparavant. Il brille beaucoup plus dans sa profession. Sa famille se développe également de manière équilibrée. Dans chaque dimension, le quotient spirituel entre en jeu. Il ne s'agit pas plus d'un quotient intellectuel. Ce n'est pas le QI, c'est le QS, par lequel les expansions se produisent, l'harmonie a lieu au niveau familial, au niveau professionnel, au niveau social. Il est alors capable d'interagir de plus en plus avec la lumière.

C'est ainsi que Maître Djwhal Khul énonce cet enseignement dans son livre Lettre sur la méditation occulte, auquel vous pouvez également vous référer. La lecture des livres nous permet de retenir les pensées clés qui sont données par les Maîtres. C'est ainsi que Blavatsky le dit, Maître Djwhal Khul le dit, Sri Aurobindo le dit, et toutes les anciennes écritures disent seulement ceci, "faites juste un pas en avant et alors vous vous trouvez dans un meilleur état de lumière". Un meilleur état de lumière signifie une meilleure compréhension, et cette compréhension vous assurera de meilleures performances. C'est ce qui doit se produire en ce moment pour une humanité centrée sur un pas. Maintenant, la nature impose une certaine discipline aux êtres humains qui ne peuvent plus se permettre de continuer à être impurs comme ils l'ont été. Ils ont été suffisamment impurs et ils ne peuvent plus se permettre de continuer à l'être comme ils l'ont été. C'est ainsi que la nature exige qu'il y ait l'étape fondamentale d'une vie propre. Les préceptes d'or de Mme Blavatsky commencent par cette déclaration : une vie propre, un esprit ouvert, un cœur pur, un intellect enthousiaste, une perception spirituelle dévoilée. Les perceptions spirituelles dévoilées de l'intérieur lorsque ces trois étapes se produisent. Nous devons donc faire cet effort, et ce que nous devons voir dans notre vie, c'est combien de temps nous consacrons à nous-mêmes, combien de temps nous consacrons à la vie environnante.

C'est le message clé de cette soirée. Tout comme la respiration, qui est que plus vous inspirez, plus vous expirez. Plus vous inspirez, plus vous expirez. Plus vous expirez, plus vous inspirez. Plus vous êtes pour les autres, plus le Divin est pour vous. Chaque inhalation fait entrer le Divin en vous. Chaque expiration tire les énergies de vous vers l'extérieur, n'est-ce pas ? Ainsi, vous êtes pour le plus grand nombre possible. Que votre vie soit autant que possible pour les autres. Si vous le voulez, la nature s'arrange pour que cela se fasse lentement et la nature fournit également les ressources nécessaires. Elle vous donne non

seulement une plate-forme, mais aussi les ressources nécessaires pour que vous continuiez à servir, servir, servir. C'est cela la beauté ; que, autant que vous êtes pour les autres, autant que vous respirez, autant que vous pouvez inhaler de sens, de plus en plus de Divin peut entrer en vous. "Si vous videz votre Kundalini, je la remplirai avec l'énergie d'Uranus", c'est ainsi que le Maître CVV a dit. "Je vais vider votre Kundalini et ensuite m'assurer qu'elle est remplie de l'énergie d'Uranus afin que vous soyez élevé verticalement".

Nous devons donc aussi coopérer avec cette compréhension, avec ce principe du yoga que nous devons vider de son contenu. Partagez ! On vous donne un corps, on vous donne des sens, on vous donne la parole, et on vous donne un esprit. Utilisez-les pour les autres. C'est la clé fondamentale, qui est contenue dans le 4ème chapitre de la Bhagavad Gita, qui appelle le Jnana yoga. Si vous vous videz de votre esprit, la connaissance se révèle de l'intérieur. Plus vous vous videz, plus vous êtes rempli d'une énergie nouvelle. Si le réservoir d'eau est rempli d'eau et qu'ensuite il n'est pas utilisé de manière appropriée et qu'il n'y a pas de distribution de cette eau, l'eau y empest. Il faut donc le vider si l'on veut le remplir d'eau fraîche. De même, si la sortie n'est pas maintenue ouverte, l'entrée est également fermée automatiquement. Si vous ne déféquez pas et n'urinez pas pendant environ 2 à 3 jours, vous ne pouvez plus rien prendre à l'intérieur car il n'y a pas d'envie de manger et même de boire. C'est ainsi que fonctionne le système.

Il faut donc se rapporter à la respiration et atteindre la pulsation. C'est une étape. Ensuite, inconsciemment, vous vous déplacez vers les couches supérieures de votre esprit. Ensuite, libérez-vous de tout ce qui vous conditionne en faisant un usage approprié des ressources que vous avez accumulées au cours des décennies. Si vous ne vous libérez pas, vous ne recevez pas. La libération est la clé pour recevoir. C'est pourquoi Maître Djwhal Khul dit dans ses livres, "pour saisir le plus haut, libérer le plus bas". Si je tiens quelque chose comme cela dans ma main et que je tiens un autre objet avec l'autre main, si je dois tenir de meilleures choses dans cette main, je devrais les libérer. Relâchez-les et assurez-vous que vous êtes prêt à recevoir des choses plus élevées ou meilleures. La libération est donc une dimension essentielle, qui s'exprime par l'expiration. La plupart d'entre nous tombent malades parce que nous n'expirons pas bien.

Le premier prana qui ne fonctionne pas bien avec nous à mesure que nous vieillissons est Apana prana, qui signifie l'expiration. Lorsque l'expiration n'est pas très efficace, votre système digestif ne reçoit pas assez de force vitale pour bien fonctionner, et plus tard, lentement, cela affecte le cœur puis la tête. De bas en haut, la santé et les maladies s'installent progressivement. Par conséquent, l'expiration est aussi importante que l'expiration. Expirer signifie distribuer, servir l'environnement. Veillez à ce que vos énergies soient surtout au service. Et assurez-vous que vous équilibrez au moins votre don et votre réception. Alors seulement, vous êtes en harmonie. Équilibrez le temps que vous passez pour les autres, le temps que vous passez pour vous-même ; le temps que vous êtes actif pour les autres, le temps que vous agissez pour vous-même ; le temps que vous parlez de vous-même ; le temps que vous parlez d'une manière qui profite aux autres. Telles sont donc les dimensions que nous devons prendre pour faire un pas dans cette sous-couche de l'esprit où nous marchons vers la vie joyeuse.

La vie joyeuse est un état que l'on acquiert quand on entre dans la couche Ananda qui, elle, est au-delà de la couche de la connaissance. Merry Life appartient à Ananda Maya Kosha, qui est l'état de béatitude. C'est la vie joyeuse, quand vous savez comment utiliser correctement la connaissance, alors la connaissance vous aide à bien fonctionner ; et vous vous assurez de n'être lié par rien dans ce monde.

Pour cela, la béatitude est assurée. Krishna dit dans la Bhagavad Gita : "Il n'y a rien dans ces trois mondes, à savoir le Cosmique, le Solaire et le Planétaire, qui puisse me lier parce qu'on ne m'a donné des obligations qu'envers les plans Cosmique, Solaire et Planétaire et que je n'ai moi-même pris aucune obligation d'aucun". Si vous voyez la vie de Krishna, elle est une vie non-obligatoire. Il en va de même pour la vie de tout initié qui veille à se comporter de manière à effacer toutes ses dettes et à ne pas en faire d'autres afin de ne plus être obligé envers son entourage. Et quand il n'est pas obligé envers son entourage, il est déjà un homme libre et pourtant, il continue à servir, c'est là où il est maître de sa vie.

Un Maître est quelqu'un qui n'est lié par rien et qui pourtant continue à servir le plan de la création. De plus, on considère que la divinité principale est le Seigneur Krishna et Sanat Kumara, Maitreya, Bouddha et toute l'armée de la Hiérarchie qui ont depuis longtemps, depuis très longtemps, acquis la capacité de rester dans un état de non-obligation tout en continuant à servir non seulement les humains mais aussi la planète. Tel devrait donc être notre objectif et nous devrions marcher vers ce but et commencer à travailler non seulement avec la respiration mais aussi en mettant en œuvre une activité par laquelle nous savons que nous sommes vraiment bons pour les autres, et que nous sommes substantiellement bons pour les autres. Il faut presque mettre cela sur un pied d'égalité. C'est ce qu'est le message de la respiration, autant vous inspirez, autant vous expirez, autant vous inspirez, autant vous expirez, autant vos énergies vitales sont restaurées par une telle activité. De même, lorsque les activités intelligentes d'une personne suivent le même rythme, cette personne est celle qui progresse à pas de géant sur le chemin de la lumière ; que ce soit là le message.

Cette semaine a été très mouvementée. Nous avons célébré de nombreux anniversaires. Dimanche dernier, nous avons eu Bhagavatam, suivi mardi de l'anniversaire de Maître EK. Puis nous avons fêté l'anniversaire de Madame Blavatsky, de Krishna et aujourd'hui nous avons fêté l'anniversaire de Sri Aurobindo en nous souvenant de lui, de ce qui lui est arrivé et de ce qu'il a donné à l'humanité. Et une fois de plus, il nous reste un anniversaire d'août, le 25 août, où nous aurons une réunion où nous pourrions parler de l'œuvre de Maître MN qui est né le 25 août.

Qu'il en soit ainsi et, en attendant, continuez à vous entraîner. Si l'on ne pratique pas, on ne peut pas surmonter ses propres imperfections. Tout le jeu consiste donc à surmonter ses propres imperfections. Ce n'est pas que nous soyons en train de devenir plus parfaits. Il n'y a pas de plus parfait parce que la perfection est la perfection même. Atteindre la perfection, c'est donc compléter toute l'activité de l'âme. Nous essayons donc de réduire peu à peu les imperfections en nous en suivant ces petites étapes d'action, qui sont recommandées par les Écritures et les enseignants. Je vous remercie donc tous. Je vous souhaite un bon week-end et je vous revois samedi prochain ; samedi prochain sera le 22 et encore le 25.

Namaskarams.